

FABRIQUEZ
UN POÈME

Sélection 2017-2018

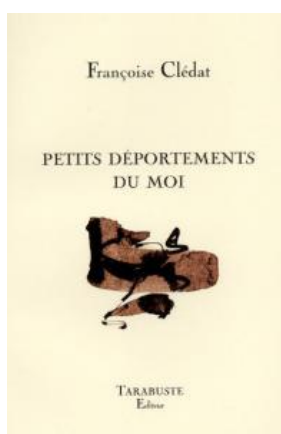
12^e Édition

Herbe pour herbe, Laurent Albarracin, Éditions Dernier Télégramme, 2014, 14€



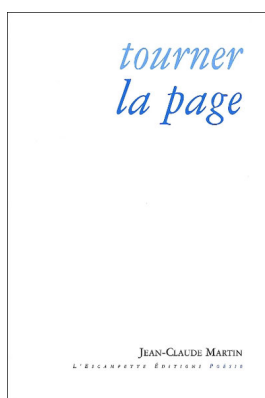
Livre qui évoque un entre-monde. On semble ici en territoire indéfini, dans l'entre-deux, dans une indétermination qui affecte à la fois la forme du texte, variable, variée, variant, variationnelle même. Entre deux, mort/enfer et vie/retour. Il s'agit de revenir de la mort.

Petits déplacements du moi, Françoise Clédat, Éditions Tarabuste, 2012. 12€



Le recueil, fidèle à la manière de l'auteur, s'attache à méditer des objets ou des matières. La première partie est intitulée *Pots, cruches, pichets*, la deuxième, qui donne son titre à l'ensemble, *Herbe pour herbe*, et la troisième, *Blason du sable*. À chaque fois il s'agit d'user de la métaphore comme d'un instrument de connaissance qui permet d'approfondir les réalités ici traitées : le pot, l'herbe, le sable. Toutes ces choses semblent autant échapper à la saisie que revenir malgré tout dans le mouvement qui les déporte et les fait dériver au sein de la reprise incessante qui semble les constituer. Le recueil, fidèle à la manière de l'auteur, s'attache à méditer des objets ou des matières. La première partie est intitulée *Pots, cruches, pichets*, la deuxième, qui donne son titre à l'ensemble, *Herbe pour herbe*, et la troisième, *Blason du sable*. À chaque fois il s'agit d'user de la métaphore comme d'un instrument de connaissance qui permet d'approfondir les réalités ici traitées : le pot, l'herbe, le sable. Toutes ces choses semblent autant échapper à la saisie que revenir malgré tout dans le mouvement qui les déporte et les fait dériver au sein de la reprise incessante qui semble les constituer.

Tourner la page, Jean-Claude Martin, L'Escampette éditions, 2009, 14€



Auteur de nouvelles, pièces de théâtre et ouvrages de poésie, Jean-Claude Martin a trouvé son expression la plus aboutie dans le poème en prose. Depuis 1981, il a publié une quinzaine de livres, au Dé bleu principalement, mais aussi chez Solaire, Cheyne, Tarabuste. Ces petites pièces sur le temps qui passe et les minuscules éclats d'une vie d'homme, sont reconnaissables entre toutes par un ton qui mêle la gravité à l'humour. La femme est très présente tout au long de ces pages, sensuelle et souvent inaccessible... La femme des souvenirs lointains et celle d'aujourd'hui.

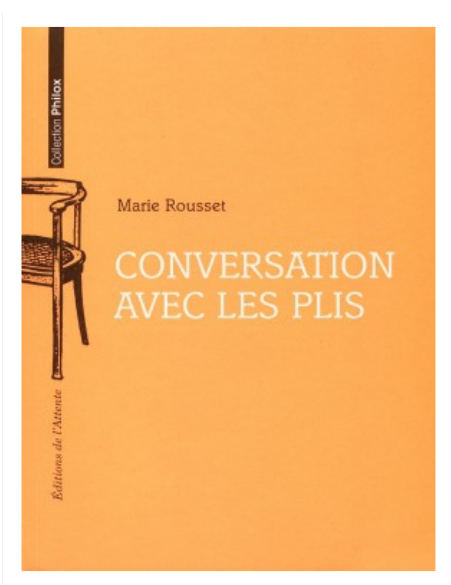
Autoportrait, Paulo Jose Miranda, éd. Al Manar, 2016, 12€

Traduit du portugais par Sofia Queiros



Autoportraits est donc un livre sur l'écrire, sur l'écriture. En un choix de 28 portraits, le plus souvent en une page, plus ou moins, Paulo José Miranda ose s'écrire, ose se décrire continûment, sans afféteries. Juste soi, devant, face à soi. Et ce n'est pas une mince tâche. Car, quoi dire pour ne pas dire ce qui vient s'exhiber d'abord, se montrer pour cacher le reste ? Quoi montrer, pour ne pas montrer qui on ne veut pas que l'on voie ? Quoi écrire pour se décrire ? La vie n'est pas de mots, n'est pas faite de langue et de voix. Et l'être n'est pas de syllabes. Aussi tourne-t-on après soi, doit-on toujours recommencer, 28 fois dans un choix d'extraits, afin de saisir ce qui est, ce qui vient, ce qui accompagne, et qui fait de nous comme notre ombre, un visage, une identité.

Conversation avec les plis, de Marie Rousset, éd. De l'attente, 2013, 12€



Conversation avec les plis détaille une histoire de l'étendue quotidienne et questionne nos accoutumances. Marie Rousset manipule un jeu de puzzle tissé en miroir du langage. Elle pointe l'inattendu. Doutes et évidences défilent à la vitesse obligée du présent.